



## FICHE n°8 : Mettre la sobriété en culture

**Bernadette Bensaude-Vincent, Jean-Pierre Chevalier**

Pôles Culture/Loisirs et Education, formation, emploi, travail

La sobriété est une démarche indispensable en ce qui concerne la production et la consommation de biens, car celles-ci conduisent à des émissions de CO<sub>2</sub> significatives et, bien entendu, à la consommation de matières premières.

**Pour réaliser *dans le temps long* les changements nécessaires dans la production et la consommation de biens, comme dans nos modes de vie, il faut construire une culture de la sobriété qui comporte trois volets principaux : médiation culturelle, formation et politique** (Ces deux derniers volets viennent par ailleurs compléter les aspects de politiques publiques abordées dans la brève sur le point de vue des économistes).

### 1. Le volet médiation culturelle

**La culture de la sobriété exige en effet un changement radical du rapport de la société aux objets techniques.** Tous les médias – presse, livre, musées, TV, radio, réseaux sociaux – doivent contribuer par leurs productions à sensibiliser les consommateurs et usagers aux coûts matériel, environnemental, humain et social de la fabrication de ces objets, et de leur mise au rebut. L'Académie des technologies recommande particulièrement :

- **Des initiatives ludiques, livresques ou muséales** qui font parler des **objets courants** (comme le smartphone, le bac à glace ou la bouteille plastique) afin de déployer le système sociotechnique qui sous-tend l'amont de leur fabrication et distribution et l'aval des usages que l'on en fait. On peut raconter l'imbricatio des histoires collectives qui trament la genèse de ces objets jusqu'à leur fin de vie, éventuellement sous forme de séquences YouTube ou de bandes dessinées.
- **La création et diffusion de logiciels et plates-formes à la fois didactiques et ludiques** (par exemple le logiciel 'deux tonnes' (<https://www.2tonnes.org>) qui permet de simuler ludiquement l'appropriation des notions collectives de sobriété, ou les challenges Ma petite planète (<https://mapetiteplanete.org/>) qui incitent à modifier les comportements individuels en acquérant de l'information.
- **Des expositions ou des publications *sociotechniques* consacrées à l'industrie et à la désindustrialisation** (ex : exposition (R)évolutions industrielles. Du fog au cloud à la Cité des sciences et de l'industrie (<http://www.expositif.fr/2020/06/revolutions/>)).

- **Des débats publics ou des cafés des sciences sur des sujets de choix technologiques complexes** afin de déployer toutes les facettes du problème, d'échapper au « technosolutionnisme »<sup>1</sup> et d'introduire la question des inégalités sociales face à l'impératif de sobriété.
- **Des clubs, fablabs, ateliers Do-It-Yourself** pour apprendre la **réparation et le fonctionnement des objets techniques**.

En plus de leurs apports essentiels à la culture de la sobriété par leurs produits, **les médias peuvent y contribuer en dressant le bilan carbone de leurs productions**. Par exemple, dans la programmation d'événements, expositions, adapter le choix des matériaux, la mobilité, la durée des événements à l'objectif de sobriété énergétique et matérielle.

## 2. Le volet formation

**Le secteur éducatif a un rôle essentiel à jouer pour changer les comportements individuels** dans la vie professionnelle comme dans la vie courante de citoyens responsables.

L'apprentissage de la sobriété s'inscrit dans un **contexte plus large de « développement durable »**, comme toile de fond de tous les enseignements à tous les niveaux, déjà intégré dans les programmes

(voir <https://www.education.gouv.fr/renforcement-des-enseignements-relatifs-au-changement-climatique-la-biodiversite-et-au-developpement-5489>).

- Même si les programmes ont pris en compte des aspects de développement durable, leur mise en application nécessiterait un **effort de formation des professeurs** pour réaliser les animations de classes.
- Cet apprentissage doit s'appuyer sur la **véritable acquisition des savoirs de toutes les disciplines, notamment en sciences, technologie** (voir : <https://www.academie-technologies.fr/publications/science-et-technologie-a-lecole-primaire-un-enjeu-decisif-pour-lavenir-des-futurs-citoyens-rapport/> et <https://www.academie-technologies.fr/publications/technologie-college/>) **et en mathématiques**. En effet, il n'est pas possible de comprendre les problématiques de développement durable et d'agir sans un solide socle de connaissances. L'apprentissage des ordres de grandeurs par les fresques de l'environnement, du numérique, la généralisation des tests (Sulitest, etc.) est devenu une nécessité absolue.
- Les modalités et contenus pédagogiques sont bien sûr à adapter aux différents niveaux, mais il s'agit dans tous les cas d'un **apprentissage interdisciplinaire** qui associe à l'enseignement technique proprement dit des éléments de sciences physiques, de technologie, de SVT, de statistiques et d'économie.

---

<sup>1</sup> Façon de voir ou d'espérer la solution à des problèmes comme des problèmes sociaux ou écologiques uniquement grâce à la technique, wiktionary

- Dans ce contexte, l'apprentissage de la sobriété doit initier à l'**économie circulaire** (analyses de cycle de vie des objets, traitement et recyclage des déchets, etc. ), notamment pour les enseignements post-bac.
- L'apprentissage de la sobriété doit mettre en avant un **principe d'ajustement (good enough)** tant chez les producteurs que chez les consommateurs. Fabriquer des produits mieux adaptés à des usages spécifiques et choisir un produit en fonction des usages envisagés, ce principe de la juste mesure est une composante essentielle pour rompre avec le « toujours-plus » et la course à la performance qui sous-tend la course à l'innovation.
- **Les formations à la maintenance et à la réparation** dans tous les secteurs de production et de consommation sont des composantes indispensables qui nécessiteraient d'être renforcées.

### 3. Un volet politique pour favoriser l'approche systémique de la sobriété

La culture de la sobriété n'est pas que l'affaire des citoyens, car nos comportements individuels sont largement tributaires des infrastructures, de l'organisation du travail, des politiques d'urbanisme, d'aménagement du territoire. Aussi l'Académie des technologies recommande :

- **Des politiques européennes d'incitation et de réglementation en faveur d'une production industrielle et agricole plus sobre** (par exemple extension de la garantie des produits à 10 ans).
- **Des politiques nationales qui tiennent compte des inégalités sociales** face aux impératifs de sobriété.
- **Des politiques nationales pour encourager la réparabilité et la réparation des produits** (par exemple avec un taux de TVA réduit).
- **Des mesures proportionnées qui tiennent compte des spécificités de chaque territoire**, ce qui suppose une capacité d'écoute par travailleurs sociaux, associations qui servent de relais pour sortir des mesures tout-terrain.
- **Des efforts au niveau des territoires et des régions** pour développer les formes de **tourisme sobre**.